



LE COLLECTIF LA FLAMBÉE EN COMPAGNONNAGE AU THÉÂTRE DES CHIMÈRES - 2019/2020

LE PROCHAIN
NUMÉRO
SEPTEMBRE
2019



C'est le printemps et la création s'épanouit tous azimuts ! Tout juste né aux découvertes, notre nouveau spectacle *Antigone*, à corps perdus commence à vivre sa vie, tandis que nos autres créations voyagent : *Elles s'appelaient Phèdre...*, *Dernier Rayon* et *Deux Sœurs*. À Biarritz, des résidences se sont achevées, dont nous témoignons ci-dessous, d'autres se profilent : la Cie Entre les gouttes, Zavtra, la Flambée qui entame avec nous un compagnonnage sur deux ans...

Cette époque de l'année sera aussi, bien sûr, le moment tant attendu de Faim de travaux, festival des ateliers de théâtre, et des aboutissements face au public des aventures menées ici ou là. Ce journal donne un aperçu des rencontres artistiques que nous affectionnons, au Théâtre des Chimères, ainsi que de bourgeonnements... de saison !

Sophie Bancon, Catherine Mouriec, Patxi Uzcudun - Mars 2019

**RETROSPECTIVE
RESIDENCES**



La Cie La Fabrique Affamée, basée à Hasparren, a travaillé lors d'une résidence de création en décembre dernier sur son nouveau projet, **Debout et fiers**.

Elle a choisi de faire entendre la voix de ces artistes, (jazzmen, rappers et DJ) qui racontent comment et pourquoi ces musiques sont à la fois les mots et les poings d'une communauté touchée par la violence sociale et physique. La voix de ces artistes, debout et fiers.

Cette traversée musicale a commencé aux Découvertes son chemin théâtral lors d'une semaine de travail intense, qui s'est terminée par une **sortie publique le 7 décembre 2018**.

Une batterie sur un plateau nu et trois silhouettes, de dos, contre le mur du fond. Le temps semble s'être arrêté, les acteurs prennent « leur » temps. Puis les corps s'animent, l'énergie circule. Boris, le musicien, rythme à la batterie les pulsations des corps. Laureen, de dos, le torse quasi nu, danse, et c'est une sculpture vivante qui s'anime. Soleïma lit un texte à quelques centimètres des spectateurs et la violence surgit des mots dits avec retenue et sensibilité.

Les quelques textes lus, incarnés, racontent l'oppression des noirs américains; grâce aux corps et à la présence du chant et du rythme, le voyage est au-delà de la revendication. Pas de didactisme. Pas de message. De l'humanité et de la présence.

La Fabrique Affamée, dans cette nouvelle recherche, **Debout et fiers**, travaille la musicalité, une constante de son travail. L'interprétation de « Work song » a capella rythmée par des percussions corporelles, sur une chorégraphie épurée, restera dans la mémoire des spectateurs de cette sortie de résidence. La compagnie a travaillé pendant cinq jours aux Découvertes et a su déjà créer un lien fort entre des interprètes qui se rencontraient pour la première fois : une présence chorale portée par une énergie fluide et harmonieuse.

Debout et fiers avec : *Soleïma Arabi (comédienne), Laureen Elisabeth (danseuse), Boris Moncomble (batter percussionniste), Ulrich N'Toyo (comédien), mise en scène de Nicolas Marsan, dramaturgie d'Arnaud Marsan, travail voix et chant Valérie Marsan, scénographie Arnaud Sauvage.*

Rendez-vous, pour suivre cette aventure très prometteuse, aux sorties des prochaines résidences de création le 30 avril 2019 à Mendi Zolan, Hendaye, en juillet à l'espace Dantza, Pau etc.

Plus d'infos sur le site de la compagnie : lafabriqueaffamee.org



Le monde grouillant des porteurs de tee-shirts unis.

La Cie Astropophe, de Bordeaux, menée par Léo Souquet, auteur et metteur en scène, a présenté à l'issue de sa résidence de création un objet théâtral inventif, en mouvement, plein de vie et d'humour : **À la sortie du paradis**.

À l'origine, raconte le metteur en scène, alors qu'il devait remplir un

dossier dans le cadre de ses études et qu'il ne savait pas quel projet préparer, lui est venue cette jolie phrase : « *Le frou-frou est un langage* ». Et, de fil en aiguille - c'est le cas de le dire - **Léo Souquet** s'est mis à rêver autour du rapport social au vêtement. De là à mettre en scène Adam et Eve cachant leur nudité après le péché originel il n'y avait qu'un pas...

Lors de la sortie publique, qui est un état du travail en cours, Léo Souquet demande aux spectateurs « d'imaginer du nu ». Premiers sourires. Adam et Eve ne seront finalement que quelques-uns des nombreux personnages de la pièce, par ailleurs très contemporains. A l'aide de très peu d'éléments de décor : des chaises et une tour, la compagnie va créer sous nos yeux un wagon du métro en mouvement, un arbre sur lequel se trémousse le serpent tentateur (admirablement joué par un pied recouvert d'une chaussette), un magasin etc.

L'auteur metteur en scène parle d'aujourd'hui, dans un langage quotidien, et décale légèrement le réel, avec humour. Sur scène deux frères se disputent. L'un explique comment il a pris la décision un jour de ne porter que des tee-shirts unis et l'autre qu'il doit « s'habiller propre pour aller au taf » (c'est-à-dire avec chemise et cravate). L'anecdote devient révélatrice de deux manières de vivre très différentes et devient presque « politique ».

Les cinq comédiens (dont le metteur en scène) ont présenté un travail déjà bien avancé, dans lequel la structure du futur spectacle se dessinait : une scène «fondatrice», dans un wagon de métro, où un personnage, mi-ange mi-diable (c'est lui qui joue le serpent aussi...) se met à regarder d'une manière très appuyée et gênante un des passagers, jusqu'à ce qu'il sorte.

Lors de cette résidence, la compagnie Astropophe a accueilli une classe de seconde spécialisée en couture du **lycée professionnel Ramiro Arrue de Saint-Jean-de-Luz**. L'équipe a joué le jeu du travail en cours en montrant à ces élèves plusieurs scènes interprétées de différentes manières et répétées plusieurs fois. Un très joli travail, donc, frais, inventif et humoristique, passant l'air de rien de la blague ou l'anecdote jusqu'à un propos plus profond sur l'apparence et ce que révèle le vêtement sur une position sociale ou des choix de vie.

À la sortie du paradis avec : *Julie Papin, François Nuyttens, Louis Rochais Gensac, Antoine Le Frère (comédiens), Benjamin Mornet (scénographie, lumières), écriture et mise en scène de Léo Souquet.*

La compagnie présente un nouvel état du travail au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine le 1er mars 2019 sous le titre *Le bruit intérieur*. Une compagnie et un projet à suivre !

Plus d'infos sur la compagnie : www.facebook.com/astropophe



**LE PROCHAIN
NUMÉRO
Septembre
2019**

LE JOURNAL - Numéro 6

Ont collaboré à ce numéro : **Sophie Bancon, Catherine Mouriec, Patxi Uzcudun, Valérie Valade**
Conception : **Théâtre des Chimères**
Photo de couverture : **Collectif La Flambée** (© Rémi Dang-Thi-Duyen)
Photos : © **Guy Labadens**

Suivez le **JOURNAL EN LIGNE** pour plus de détails sur : www.theatre-des-chimeres.com et **Facebook** :



> [letheatredeschimeres](https://www.facebook.com/letheatredeschimeres)

Théâtre des Chimères 05 59 41 18 19
tchimeres@wanadoo.fr
Licences d'entrepreneur 2-1102955 / 3-1102956
ISSN 2606-0337

Dans le cadre des ateliers de sensibilisation proposés par le **Théâtre des Chimères**, une séance autour d'**Antigone, à corps perdus** a eu lieu en janvier avec une vingtaine d'élèves du **Conservatoire de Bayonne** (en initiation, cycles 1 et 2). En voici un aperçu.

Première partie : on parle d'Antigone.

Sur la scène des Découvertes, le décor d'**Antigone, à corps perdus** veille, entre les deux séries de représentations du spectacle tout juste né. **L'équipe du Théâtre des Chimères, Sophie Bancon, Catherine Mouriec** (également enseignante au Conservatoire), **Patxi Uzcudun**, dialogue avec les élèves. « *Qui connaît Antigone ?* » « *De quoi parle la pièce ?* ».

Sous forme de questions aux jeunes âgés de 11 à 16 ans environ, l'équipe fait circuler la parole. C'est ainsi que les jeunes gens racontent qu'Antigone va enterrer son frère « *en douce* », qu'Ismène « *se dégonfle* », que Créon « *considère les femmes comme des moins que rien* » et que, dans cette pièce, « *beaucoup de personnes décèdent* ». Les échanges sont vivants et drôles. La thématique du pouvoir et les échos actuels de la pièce n'échappent pas aux élèves qui s'avèrent très avertis. L'équipe du spectacle les amène à observer le décor qu'ils ont sous les yeux et à l'interpréter : l'hémicycle-amphithéâtre-palais-arène, les portes, les cubes. Puis, une fois que tous sont familiarisés avec la fable et les personnages, arrive le moment de la pratique.

Échauffement : on s'approche des personnages.

Chacun doit traverser la scène en adoptant corporellement le personnage de son choix. Plus ou moins visible dans une démarche, une posture ou un geste, les personnages font timidement leur entrée. Chaque élève foule le plateau et se retrouve au centre des regards, dans l'arène. Pas facile, à l'évidence...

Deuxième partie : on joue avec Antigone.

Exercice pratique : les 27 élèves sont répartis en 3 groupes qui mélangent les âges. Trois scènes tirées du spectacle sont distribuées, avec la consigne suivante : en dix minutes, préparer une distribution qui englobe un chœur, prévoir une utilisation de l'espace en hémicycle, un début et une fin pour la scène à présenter ensuite devant les autres.

L'un après l'autre, les groupes passent et font des propositions de mise en espace qui tiennent étonnamment la route : un chœur occupant la tribune commente les répliques des personnages dans une joyeuse improvisation, un autre encercle peu à peu Antigone jusqu'à l'enfermer, en scandant des menaces, deux Antigone parlent tour à tour avec présence et émotion. Les personnages sont joués par plusieurs jeunes acteurs qui se succèdent ou alternent leurs prises de parole. Les élèves ont dessiné quelques lignes efficaces qui donnent une lecture claire des scènes et qui témoignent déjà d'une pratique, d'une réflexion et d'un certain sens du collectif.

Épilogue : les rencontres.

À la fin de la séance, l'équipe demande aux apprentis comédiens ce qui les a intéressés dans l'expérience. Deux réponses jaillissent : jouer avec d'autres élèves rencontrés pour la première fois et rire en jouant un texte tragique. Des rencontres de théâtre, donc !

Le Théâtre des Chimères, qui assure une vingtaine d'ateliers hebdomadaires de pratique théâtrale à **Biarritz, Anglet, Bayonne, Boucau, Capbreton, Hendaye, Orthez**, se déplace également dans les classes pour parler de ses créations lors de séances de sensibilisation, en parallèle à la venue des élèves pour découvrir leurs spectacles. Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à vous manifester !



Nous avons accueilli aux découvertes lors de la création **Antigone, à corps perdus**, plus de 600 élèves de collèges et lycées de l'agglomération.

Les résidences avec financement



COLLECTIF ZAVTRA

"Le météore" De Friedrich Dürrenmatt

Wolfgang Schwitter est écrivain, prix Nobel. Il meurt et ressuscite.

Le Météore, écrit par Friedrich Dürrenmatt raconte la lente agonie d'un homme, écrivain, prix Nobel de littérature, Wolfgang Schwitter. Désirant mourir, il se rend dans son ancien atelier, aujourd'hui habité par un peintre et sa femme. Attendant en vain sa mort, d'autres personnages arrivent. Tous semblent vouloir obtenir quelque chose de lui.

C'est une pièce qui parle du renoncement. À la vie, à l'art, à l'écriture, à l'amour.

C'est un cri. Celui d'un homme clamant sa liberté, celle de partir, disparaître, tout oublier.

"Je m'attache à travers cette pièce à l'intime et au sacré. À notre fragilité. Lors d'une création artistique, de notre premier baiser, d'une histoire d'amour qui naît ou se termine. Devant la page blanche. Devant une nouvelle toile.

Je m'intéresse au désir et à l'amour. À la violence de nos sentiments, quand on jette toutes les couleurs de notre âme, de nos tripes pour en recouvrir le monde qui nous entoure.

Je m'attache aux acteurs et à l'équipe qui m'entoure sur ce projet. Ils en sont l'essence, le cœur battant de cette histoire.

Autour du texte original, j'insère des extraits du film **Le charme discret de la bourgeoisie**, de Luis Buñuel ainsi qu'un texte de la pièce de **Marat-Sade** de Peter Weiss.

Le Météore est un chant d'amour. À la vie et à son caractère si précieux." **Guillaume Delalandre**

Avec : Élixa Delorme, Vladimir Barbera, Clément Delpérié, Timothée François, Jean-Baptiste Tur. (comédiens), Erwann Mozet (assistant à la mise en scène), Anastasia Kruglyak (costumière), mise en scène de Guillaume Delalandre.

Partenaires : Scène Nationale d'Aubusson, Théâtre du Cloître Bellac

Aide à la résidence : Théâtre des Chimères

Résidence du 20 au 27 mars 2019
Sortie de résidence le 26 mars - 19h00

Entrée libre - aux découvertes
Réservation sur billetweb à partir du 11 mars



COLLECTIF LA FLAMBÉE Compagnonage 2019/2020

Le Théâtre des Chimères accompagnera sur deux saisons 2019 et 2020, le travail du collectif « **La Flambée** » issu de l'université Michel de Montaigne de Bordeaux. Cet accompagnement se fera à la fois en terme de résidence mais également sous la forme de compagnonnage artistique autour de leur prochaine création, ainsi qu'administratif en leur permettant de rencontrer les professionnels de la région Nouvelle Aquitaine.

"Le grand plan"

Robin-cherche-fortuné.e.s-à-plumer-et-plus-si-affinités. Six hors-la-loi culotté.e.s et cagoulé.e.s, transforment le plateau en haut lieu de banditisme. Le collectif reprend les manettes, le pouvoir des puissants, les portefeuilles des riches. Une grande épopée, une ruée vers l'or, une chasse au trésor. Entre la cape et la cagoule, on ressuscite les arcs, les flèches et les pistolets en carton, pour rappeler des individus oubliés de l'Histoire, celles et ceux qui ont désobéi. Face à l'illégitimité des lois et à une législation imposée, comment agir de façon légale ?

Un montage de textes mêlé à une écriture collective donne vie à une bande de justicier.e.s, héros et héroïnes de l'Histoire, où résonnent portraits d'actualité et images d'Épinal.

Un spectacle comme terrain de jeu.

Dans la structure, ce spectacle se veut interactif et polyvalent. À travers 6 narrateurs, 6 metteurs en scène mettront en scène 6 acteurs et nombre de personnages, racontant une histoire, lui désobéiront, la réécriront, en extrairont des principes, des lois, des décrets d'application, à l'intérieur desquels nos héros changeront de nom, changeront de place, mais auront droit, bien que ça ne soit pas écrit, à l'insurrection.

Avec : Pauline Blais, Elsa Boulay, Laurine Clochard, Hélène Godet, William Petipas, Gaétan Ranson.

Partenaires : Espace Simone Signoret (33), Université Bordeaux Montaigne (33), La Maison Broche (79), salle Guy Ropartz (35)

Aide à la résidence : Théâtre des Chimères

Résidence du 29 avril au 3 mai
Sortie de résidence le 2 mai - 19h00

Entrée libre - aux découvertes
Réservation sur billetweb à partir du 23 avril



Les résidences avec mise à disposition du lieu



COMPAGNIE ENTRE LES GOUTTES

"Laughton" - De Stéphane Jaubertie
À partir de 9 ans.

Un homme s'absente trop longtemps. La femme va alors se mettre à "écrire pour ne pas mourir" et donner naissance à Laughton. Puis l'homme revient "Ce n'est pas mon fils". Laughton, jeune adolescent candide, aussi fragile qu'une feuille de papier, ou d'automne, se cherche entre une mère absorbée par l'écriture et un père qui le renie.

Procréation et création, famille en déséquilibre et désamour, mensonge et fiction... Peut-on échapper à sa réalité? Inventer son histoire?

Ce texte est édité aux Éditions Théâtrales Jeunesse et a reçu les coups de cœur collège et lycée du comité de lecture de la Scène Nationale de Cergy Pontoise.

Texte : Stéphane Jaubertie

Mise en scène : Lise Hervio

Jeu : Rémi Babin, Emilie Brotons, Jonathan Harscoët, Laëtitia Triou Delalande

Scénographie et costumes :

Francisco Dussourd

Technique : Nicolas Duperoir

Co-producteurs : Communauté d'agglomération Pays Basque/ Scène nationale du Sud Aquitain/ Imagiscène Terrasson/ Agora de Billère - Soutien (création, résidences et/ou pré-achats) : OARA/ Créa'fonds/ Conseil départemental des Pyrénées atlantiques/ Ville de Dax/ Espace d'Albret Nerac/ Théâtre des Chimères/ Le Lieu Saint-Paul-de-Serres/ Biarritz culture/ MACS/ Ville de Mourenx/ Scène conventionnée Piemont Oloronais/ Ville de Pessac

Aide à la résidence : Théâtre des Chimères

Résidence du 11 au 15 mars 2019
Sortie de résidence le 15 mars - 19h00

Entrée libre - aux découvertes
Réservation sur billetweb à partir du 4 mars.

Suivez l'actualité sur le facebook et le site des Chimères.



> [letheatredeschimeres](https://www.facebook.com/letheatredeschimeres)

Renseignements : 05 59 41 18 19

Pas de réservation téléphonique.

Bureaux ouverts de 9h à 13h et 14h à 17h30

du lundi au vendredi



COMPAGNIE LES RÉVALISTES

“Dolye et le fil d'or” - De Pyerrot Prest

Ce projet est né d'une utopie : former une compagnie de jeunes comédiens (ils ont commencé enfants et ont actuellement entre 13 et 17 ans), proposer à un auteur l'écriture et la création d'une oeuvre théâtrale originale et proposer un spectacle dans des conditions professionnelles.

Mise en scène : Dominique Lambert

Samedi 20 et dimanche 21 avril - 20h30

Gratuit sur réservation
chloeazzopa@gmail.com ou 07 86 23 39 60



THÉÂTRE REGARDS

“Marie Tudor” - De Victor Hugo

« Rechercher le grand, comme Corneille, le vrai comme Molière ou, mieux, les deux, comme Shakespeare », Victor Hugo définissait ainsi le but du poète dramatique. Ajoutons-y une lumière à la Caravaggio, les berges d'une Tamise aussi sombre que la Tour de Londres et une musique à l'unisson.”

Mise en jeu : Jean-Marie Broucaret
Avec : Jean-Marie Broucaret, Florence Boucher, Alain Chaperon, Patrick Errecart, Sandrine Froissart, José Lopez et la participation complice de Patxi Uzcudun.

Samedi 1er juin - 15h00 et 20h30
Dimanche 2 juin - 17h00

Tarifs : 10€ - 8€ - 4€

Réservation sur billetweb à partir du 20 mai



COMPAGNIE DES SYRTES

“Lampedusa beach” - De Lina Prosa
(Éditions Les Solitaires Intempestifs)

La compagnie des Syrtes, basée à Ciboure, présente Lampedusa beach, premier volet de la « **trilogie du naufrage** » de l'auteure italienne **Lina Prosa**, qui aborde de façon poétique et sensible les traversées tragiques (par mer, montagne ou terre) de migrants fuyant leur pays. **La compagnie reviendra en résidence de création aux Découvertes en novembre 2019 pour explorer le deuxième volet, Lampedusa snow.**

Lampedusa beach, écrit en 2003, est construit autour du personnage de Shauba l'Africaine, lors de son « voyage vertical » dans la mer Méditerranée en face de Lampedusa.

Ce texte, joué et traduit dans de nombreux pays, parvient avec subtilité et humanité à faire exister sur le plateau les différentes facettes d'un personnage, entre souvenirs d'enfance, bribes de vie quotidienne, tragédie et quête éperdue. C'est pour la comédienne un travail d'équilibriste qui donne à sentir et non pas illustrer la douleur, qui donne à voir l'actualité autrement.

Une partie des recettes de chaque représentation est versée à SOS Méditerranée ou une association d'aide aux migrants.

Lecture théâtralisée pour une comédienne et un musicien.

Interprétation : Corinne Lallemand
Musique (live) : Jean-Louis Hargous
Direction d'acteur : Txomin Heguy
Conseil artistique : Jean-Philippe Lereboure

Vendredi 10 mai - 19h00

Tarifs : 10€ - 8€ - 4€
Réservation sur billetweb à partir du 29 avril.



COMPAGNIE NANOUA

“Promenons nous dans les boîtes”
Organisé par Biarritz culture

Petites épopées poétiques en théâtre d'objets Dès 3 ans

“Une promenade inspirée d'albums jeunesse, des histoires contemporaines revisitées à travers la symbolique d'objets singuliers.”

15 mai - 17h00

Réservation Biarritz Culture : 05 59 22 20 21



FORMATION 1ère ANNÉE

Les états de travail de fin de trimestre :
Répétitions publiques - Entrée libre

dimanche 10 mars et 8 juin - 17h00



FORMATION 3ème ANNÉE

Spectacle de fin de cycle.

“Tambours sur la digue” - D'Hélène Cixous

Comment sauver les uns sans sacrifier les autres? C'est ce dilemme qu'Hélène Cixous explore dans sa pièce située dans l'Empire du milieu, créée en son temps par Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil

Les 22 juin 20h30 et 23 juin - 17h00
Tarifs : 8€ - 4€

Réservation sur billetweb à partir du 24 mai (Faim de Travaux)



FAIM DE TRAVAUX

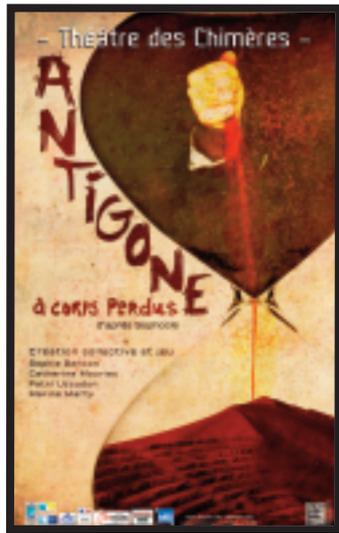
Festival des ateliers théâtre

C'est un vrai bonheur de voir nos amateurs engager leur conviction, leur énergie, leurs audaces et leur peur, se dépasser souvent pour incarner les mots, les situations et les gestes. Des ateliers enfants, adolescents, jeunes ou adultes existent sur Biarritz, Bayonne, Anglet, Boucau/Tarnos, Hendaye, Capbreton, l'option théâtre au lycée G. Fébus à Orthez et St Jean-Pied-de-Port.

Ne ratez pas les spectacles de fin d'année des ateliers d'Hendaye les 7 et 8 juin à Mendi Zolan, de Bayonne et Biarritz du 25 au 28 juin au Colisée à Biarritz, d'Anglet les 2 et 3 juillet à la salle Quintaou d'Anglet, de Capbreton les 8 et 9 juin, de Boucau-Tarnos les 15 et 16 juin.

LE PROGRAMME SERA EN LIGNE à partir du 15 MAI SUR LE SITE ET SUR FACEBOOK.

Réservation sur billetweb à partir du 24 mai.



ANTIGONE, À CORPS PERDUS d'après Sophocle

Les être humains se racontent des histoires depuis la nuit des temps, pour se rassembler, pour rêver, pour grandir, pour inventer comment vivre ensemble.

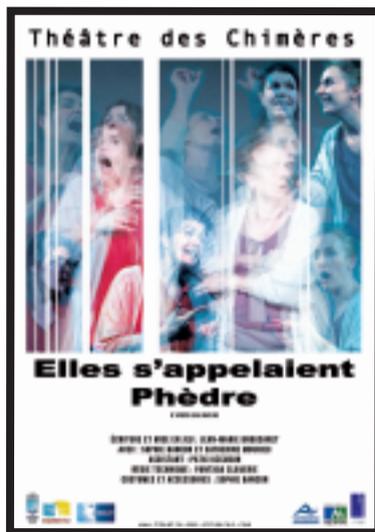
Lorsque Sophocle crée Antigone, l'opposition entre l'obstination du roi Créon et l'intransigeance d'Antigone lui permet d'alimenter la réflexion des citoyens sur le pouvoir et ses abus.

Au rythme d'un sablier et au sein d'un hémicycle, trois comédiennes d'aujourd'hui tour à tour personnage ou chœur de l'histoire, viendront chanter, jouer, raconter cette tragédie, qui, quels que soient l'époque ou le pays, vient interroger notre recherche d'une société plus juste.

À l'heure où le dialogue entre peuples et gouvernements se rompt, que reste-t-il aujourd'hui de la notion de démocratie ? Avec son adaptation Antigone à corps perdus, le Théâtre des Chimères se veut passeur de cette histoire.

PAU – Espace Dantza - 4 avril - 20h30

HENDAYE - Espace culturel Mendi Zolan - 12 avril - 20h30



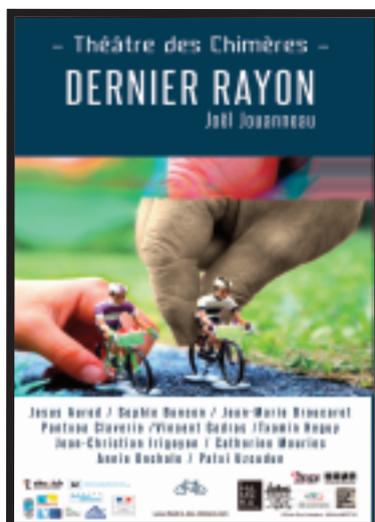
ELLES S'APPELAIENT PHÈDRE d'après Racine

Deux comédiennes interprètent ici tous les rôles, glissent de la prose au vers, nous racontent "Phèdre" en interrogeant leur propre vie et la nôtre, au regard de la passion amoureuse.

Dialogue qui pose encore aujourd'hui ces mêmes questions : la passion et le rejet. Une relecture de "Phèdre", charnelle, drôle, émouvante, terriblement contemporaine...

LANESTER (56) Quai 9 - 14 mars - 14h30 et 20h00

LORMONT (33) - Espace culturel Bois Fleury - 17 mai - 20h30



DERNIER RAYON de Joël Jouanneau

Un jeune homme nous entraîne dans son souvenir, ou dans son rêve, celui de quand il était un enfant de 7 ans, un peu timide, un peu prudent, un peu nouveau, sorti de son tunnel. C'est le vieil Aldébaran, qui l'accueille, cet enfant, au cœur du village de Saint André du Loing.

Le vieux lui propose alors une randonnée à vélo, pour lui transmettre les plaisirs et les dangers de la campagne, les difficultés et les gloires de l'effort sportif, la force et la délicatesse du relais. Pour lui transmettre... un art de vivre et pour apprendre lui aussi beaucoup à travers cette transmission, apprendre à aller au bout de son chemin."

Une fable touchante sur la transmission, avec musique en direct.

LANESTER (56) Quai 9 - 13 mars - 9h30 et 14h30 (scolaires)



DEUX SOEURS de Fabio Rubiano

Olivia raconte à sa sœur Alis que son mari lui est infidèle. Mais qui est la maîtresse ? Un mois plus tard, elle soupçonne sa sœur. Deux mois plus tard, elle découvre qu'il s'agit bien de sa sœur. Trois mois plus tard, Alis lui avoue presque tout. Trois ans plus tard, les deux sœurs se rencontrent...

En six épisodes, dans une chronologie bouleversée, Fabio Rubiano, auteur majeur de l'Amérique latine contemporaine, retrace l'histoire de cette trahison. Au fil des scènes, les deux sœurs passent du rire aux larmes, de la haine à la réconciliation, de la peur à l'apaisement, du thriller passionnel à la comédie sentimentale, du vaudeville à la tragédie...

Une comédie décoiffée et défrisante, une comédie tirée d'une tragédie, où se heurtent la trahison et la passion, l'infidélité et l'amour, le cabotinage et la sincérité, le réel et l'imaginaire. Avec une pincée d'Almodovar, un zeste de Tarantino, et des bruitages -en direct- comme au cinéma. Et le rire, réponse du théâtre au drame, exutoire à nos peurs et à nos faiblesses, le rire, à la fois grinçant et jubilatoire, le rire revitalisant devant le spectacle de nos vies.

BISCARROSSE (40) - L'Arcanson - 6 avril - 20h30